




PALAIS DE LA PORTE DORÉE

The background image shows the interior of a museum gallery. On the left, a large curved wall features a black and white photograph of a steamship at sea. In the center, two framed portraits of men in historical military uniforms are displayed on the wall. A young girl in a light blue dress is sitting on a low wooden bench, looking up at the portraits. To her right, another person wearing a light-colored shirt and a tan hat is walking away from the camera. The floor is made of dark wood in a herringbone pattern. The ceiling has a modern, geometric design with recessed lighting. A red vertical bar is visible on the far left edge of the image.

Guide de la nouvelle exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration

À l'intention des enseignants

Sommaire

Le Musée d'une histoire commune	4
La nouvelle exposition permanente	5
du Musée national de l'histoire de l'immigration	
Le plan de l'exposition	5
Les dates repères et les parcours de vie	6 – 7
Des ressources dans l'exposition	8 – 9
L'exposition date par date	10
1685 – La France d'Ancien Régime, terre d'accueil, terre d'exil	10
1789 – Les étrangers dans la Révolution française	11
1848 – Émigrants, exilés, colons et colonisés	12
1889 – Des étrangers aux immigrés	13
1917 – De la Grande Guerre aux années 1920	14
1931 – Face aux crises	15
1940 – Étrangers et persécutés en temps de guerre	16
1962 – Reconstruction, décolonisations et migrations	17
1973 – Politisation de l'immigration	18
1983 – Première, deuxième, troisième génération !	19
Luttes pour les droits et émergence de nouvelles frontières	
1995 – Le temps de l'Europe	20
Temps présent – Entre hospitalité et fermeté :	21
l'Europe face aux nouveaux conflits	
Un dossier pédagogique augmenté	22
L'offre éducative du Musée national de l'histoire de l'immigration	23

Le Musée d'une histoire commune

L'histoire des circulations, des mobilités, des échanges entre les populations est constitutive de l'humanité. Le territoire français, dont les frontières ont évolué au fil du temps, s'est nourri de celles et ceux qui l'ont traversé, sont partis ou s'y sont installés. Aujourd'hui, plus d'un Français sur quatre est immigré, enfant ou petit-enfant d'immigré.

Le nouveau parcours du musée s'appuie sur un long travail scientifique qui a mobilisé une quarantaine d'historiens sous la direction de Patrick Boucheron et Romain Bertrand. Son commissariat général est assuré par Sébastien Gökalp, son commissariat scientifique par Marianne Amar, Emmanuel Blanchard, Delphine Diaz et Camille Schmoll et son commissariat exécutif par Emilie Gandon.

L'exposition propose un cheminement chronologique scandé par onze dates clés, de l'Ancien Régime au Temps présent. Les migrations y sont abordées à travers l'évolution de statuts des étrangers, l'hospitalité et l'hostilité, le quotidien, les mutations sociales, économiques et culturelles, les mobilisations politiques, les dynamiques d'intégration et de discrimination.

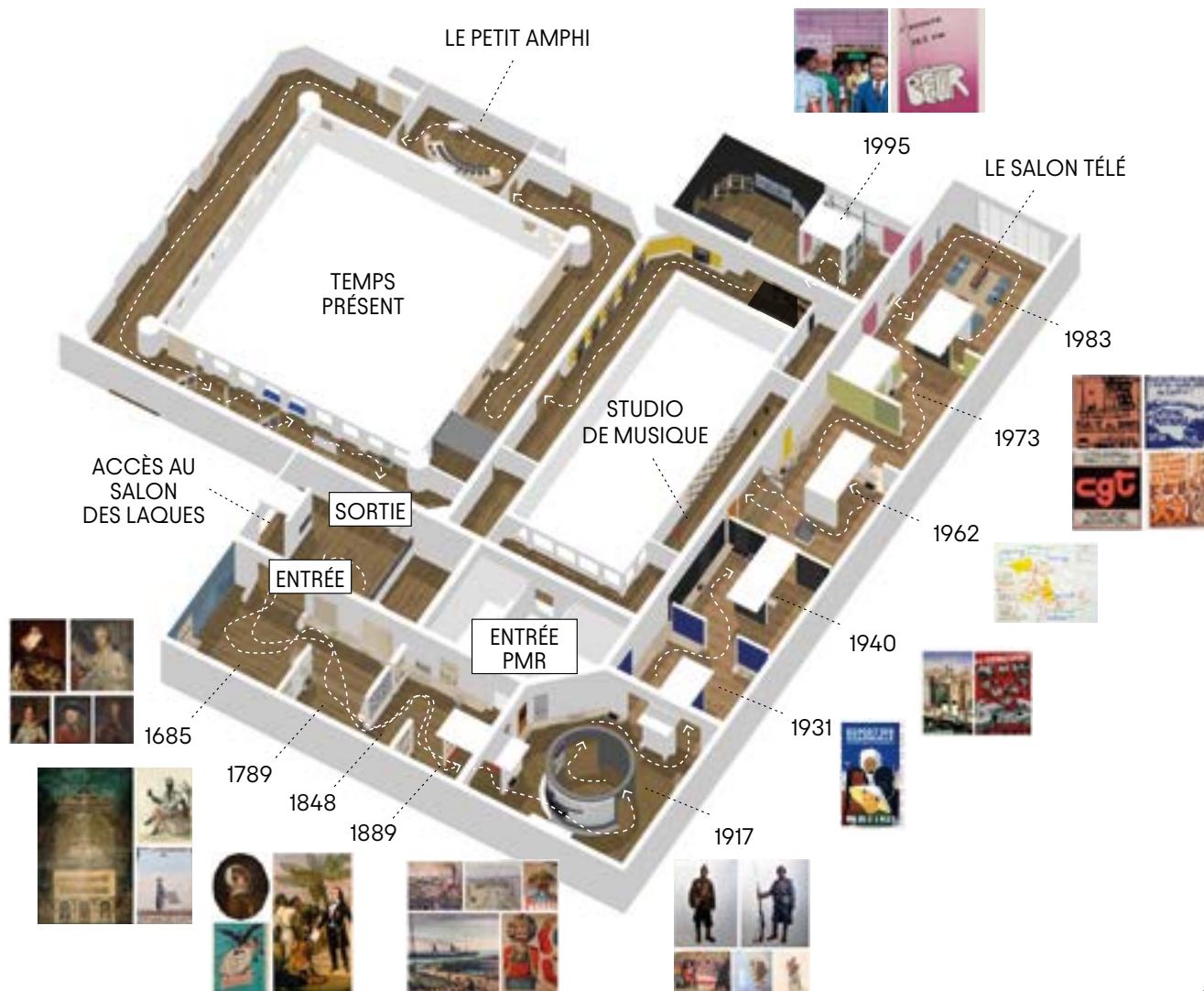
Documents d'histoire, récits de vie, œuvres d'art des collections du musée rythment ce parcours. Textes et cartes, photographies, films et musiques donnent à voir et à entendre la réalité humaine de ces migrations, tandis que les parcours de vie et les œuvres d'art permettent d'en saisir la richesse et la diversité. Ils racontent une histoire commune, aussi bien singulière qu'universelle.

La nouvelle exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration

- 670 items exposés dans 1800 m².
- Un parcours chronologique pensé dans le temps long, scandé par onze dates repères – de 1685 à 1995 – et une dernière section consacrée au temps présent.
- Un parcours renouvelé, didactique et évolutif qui intègre les derniers apports de la recherche. Il propose une histoire politique, économique, sociale et culturelle de l'immigration comme composante indissociable de l'histoire de France.
- L'exposition entremêle les trois axes des collections du musée : histoire, art contemporain et société qui se répondent pour raconter l'histoire de l'immigration.

- Des espaces tels que le salon télé, le studio de musique ou l'espace immersif vidéo dédié aux crises internationales des années 1990.
- Un espace de médiation ou « Petit amphi » est mis à la disposition du jeune public dans la section « Temps présent » de l'exposition permanente.
- Le site internet de l'Établissement permet aux enseignants d'accéder à de multiples ressources pédagogiques complémentaires telles que des notices d'œuvres, des entretiens avec des témoins et acteurs de l'histoire de l'immigration ou encore avec des chercheurs sur des points spécifiques du parcours.

Le plan de l'exposition



Les dates repères scandent le parcours de l'exposition

Des textes de salle
en français et en anglais
donnent des éléments
de contexte historique.



Repères chronologiques
supplémentaires qui
structurent la période

Ensemble
documentaire

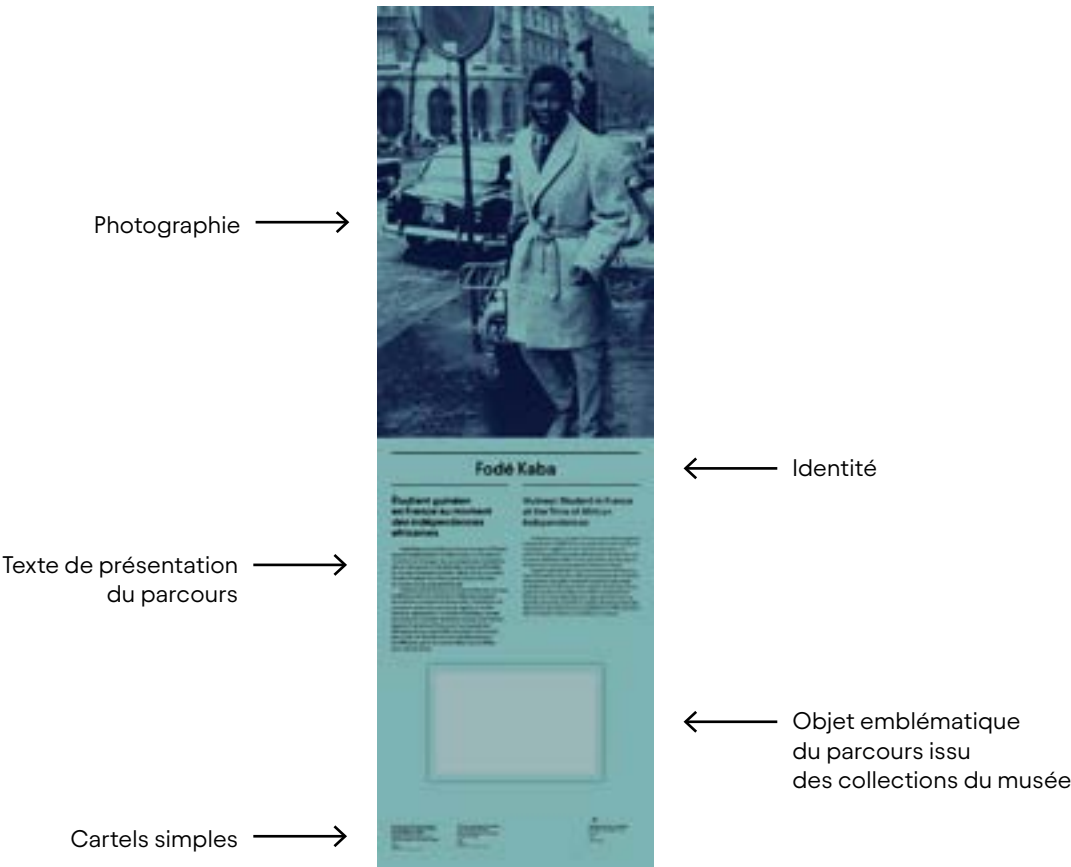


Numéro de section
thématique dans la salle

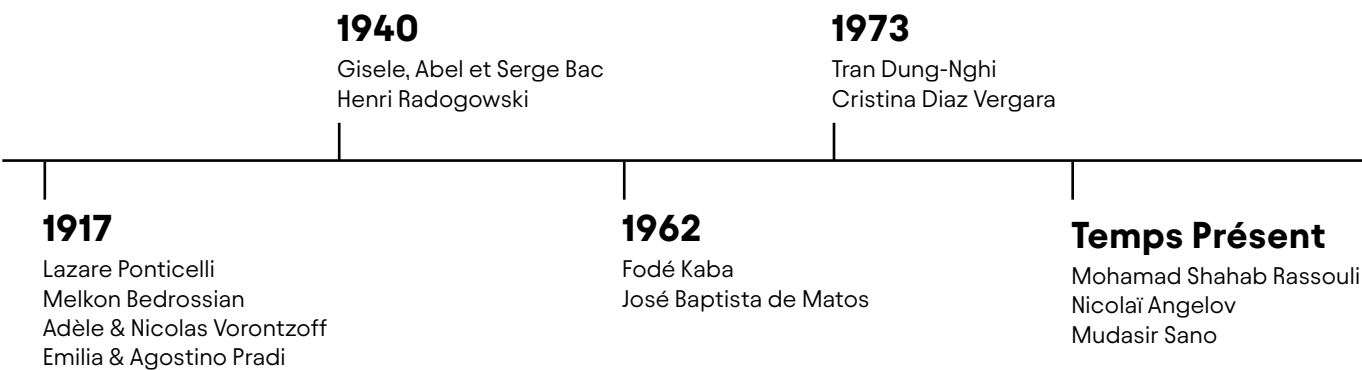
Cartel
développé

Légendes
des documents

Des « parcours de vie » pour incarner l'histoire de l'immigration



Les parcours de vie dans l'exposition



Des ressources dans l'exposition

Un parcours dédié aux enfants

- Un parcours est destiné au jeune public, âgé de 8 à 12 ans, avec des cartels didactiques pour accompagner la visite.
- Un livret enfant apporte une aide à la visite et les clés de compréhension de l'exposition.
- Des visites actives sont proposées au public scolaire pour explorer quatre siècles d'histoire de l'immigration.

Des bornes interactives

Elles permettent d'aborder les migrations par de multiples entrées.

- Au fil de l'exposition, visiteuses et visiteurs peuvent accéder à des dispositifs numériques afin de faire un point sur la législation en matière de nationalité à l'aide de courts films d'animation. D'une durée d'environ trois minutes, ils présentent les principales règles du droit en la matière, les spécificités de leur application selon les territoires considérés. Ces dispositifs sont positionnés dans les salles 1789, 1848, 1889, 1917, 1940, 1962 et 1983.
- Cartes et données statistiques sont également accessibles pour une compréhension plus actuelle des questions migratoires.

Un parcours de visite cinéma

Des extraits d'œuvres cinématographiques tout au long de l'exposition écrivent en image une « histoire du cinéma de l'immigration ». Ils donnent à voir les représentations des immigrés dans le cinéma français et la contribution des artistes issus de l'immigration à la création cinématographique, à travers des œuvres rares et engagées.

- 1889** [*Au Pays Noir*](#), Ferdinand Zecca, 1905
- 1917** [*L'Américanisé*](#), Alice Guy-Blache, 1912
[*Le lion des Mogols*](#), Jean Epstein, 1924
- 1931** [*Toni*](#), Jean Renoir, 1936
- 1940** *Les enfants du paradis*, Marcel Carné, 1945
- 1962** [*O 'Salto*](#), Christian de Chalonge, 1966
- 1973** *Nationalité immigré*, Sidney Sokhona, 1975
- 1983** [*Zone immigrée*](#), Collectif Mohamed, 1980

Trois parcours sonores

– Pour chaque date repère de l'exposition, visiteuses et visiteurs peuvent accéder, via l'application dédiée, à des extraits d'œuvres littéraires en rapport avec les thèmes déployés dans la salle.

- 1685** *L'esclave vieil homme et le molosse*
de Lionel Chamoiseau
- 1789** *14 juillet* d'Éric Vuillard
- 1848** *Attaque la terre et le soleil*
de Mathieu Belizi
- 1889** *Le monde d'hier* de Stephan Zweig
- 1917** *Frères d'âmes* de David Diop
- 1931** *Persécuté persécuteur*
de Louis Aragon
- 1940** *Sans titre*, extrait de l'anthologie
*Je viens d'ailleurs : histoire d'immigration
et d'exil*
- 1962** *Sensible* de Nedjma Kacimi
- 1973** *Le silence de mon père* de Doan Bui
- 1983** *Le thé au harem d'Archimède*
de Mehdi Charef
- 1995** *Terminus Schengen* d'Emmanuel Ruben

– Un autre parcours sonore est composé de lectures d'archives personnelles, lettres, témoignages.

– Conçu comme une expérience narrative immersive, le dernier parcours sonore destiné aux enfants permet l'écoute du dialogue d'une petite fille avec son grand-père. Il rappelle que l'immigration est aussi une histoire de transmission entre les générations.

Un studio de musique

Dans les salles de concert, les foyers de travailleurs immigrés, les cafés communautaires, ou dans l'intimité des familles, la musique a toujours accompagné la vie des populations immigrées ; elle constitue un moyen d'expression privilégié.

Les chansons de l'exil ou qui témoignent de la condition immigrée et de ses évolutions ont su atténuer les douleurs du déracinement et susciter de nouvelles solidarités. Cette réalité explique sans doute en partie la richesse des différentes scènes musicales étrangères dans l'Hexagone. Pour rendre compte de ce dynamisme, un espace spécifique offre une sélection de titres musicaux et de pochettes de disques, allant des années 1930 jusqu'aux années 1990.

Jazz, raï, rumba congolaise, zouk, fado, m'balax, afrobeat ou chanson française, sont ainsi présents parmi d'autres styles, grâce aux créations de nombreux artistes, qui ont marqué des générations entières et contribué à construire un patrimoine musical devenu commun.

L'exposition date par date

1685

La France d'Ancien Régime, terre d'accueil, terre d'exil

La fin du XVII^e siècle est un temps de double affirmation de la souveraineté royale dans les colonies et le royaume de France. Tandis que la traite transatlantique se développe vers les colonies sucrières, l'édit « sur la police des esclaves aux îles d'Amérique française » est promulgué en 1685. Connu sous le nom de Code Noir, le texte associe condition servile et identité de couleur et instaure un ordre racial au service de l'économie de plantation, qui participe à la richesse du royaume.

En octobre, Louis XIV signe l'édit de Fontainebleau. Il met fin à la tolérance religieuse pour le culte réformé qui avait été instaurée par l'édit de Nantes. Environ 100 000 huguenots s'exilent vers d'autres pays d'Europe, certains vers les Antilles. Les étrangers qui s'installent dans le royaume viennent surtout des pays frontaliers pour des motifs principalement économiques, mais aussi politiques ou religieux. Rares sont ceux qui obtiennent une « lettre de naturalité » leur permettant de devenir sujets du roi.

0.1. Esclavage et traite au temps du Code Noir



Code noir

DATE
REPÈRE

0.3. Les étrangers sous l'Ancien Régime



État des étrangers
arrivés à Paris
du 14 au 31 mars 1772

0.2. L'exil des huguenots



Maquette de l'Aurore



Du Barry, tasse café



Exil des réformés



Mme Walbaum-Heidsick

1789

Les étrangers dans la Révolution française

La Révolution française octroie la citoyenneté civile aux étrangers présents dans tous les ordres de la société d'Ancien Régime. Ils bénéficient de droits et libertés mais ne peuvent être électeurs : ce sont des « citoyens passifs ». Dans le contexte révolutionnaire, près de 150 000 « émigrés » français, partisans de la monarchie ou craignant pour leur vie, choisissent l'exil. La fin du XVIII^e siècle marque l'apogée de la traite transatlantique. Mais, dans le même temps, la révolte des esclaves de Saint Domingue (actuel Haïti) ouvre la voie à la première abolition de l'esclavage en 1794.

L'indépendance de l'île en 1804 entraîne le départ de nombreux colons vers les Caraïbes, les États-Unis ou les ports français. La France du Premier Empire et de la Restauration accueille de nombreux étrangers, réfugiés politiques ou travailleurs de la proto-industrie. Si le Code civil de 1804 permet l'accès à la nationalité après 10 ans de résidence sur le territoire français, rares sont les étrangers qui en font la demande, car cela suppose de se soumettre à la conscription.

1.1. Les étrangers et la naissance de la citoyenneté politique



Exilés animalisés



Émigrée



Thomas Paine

DATE REPÈRE



1.2. La révolution de Saint-Domingue



Abolition et rétablissement de l'esclavage



1.3. Travailleurs et exilés



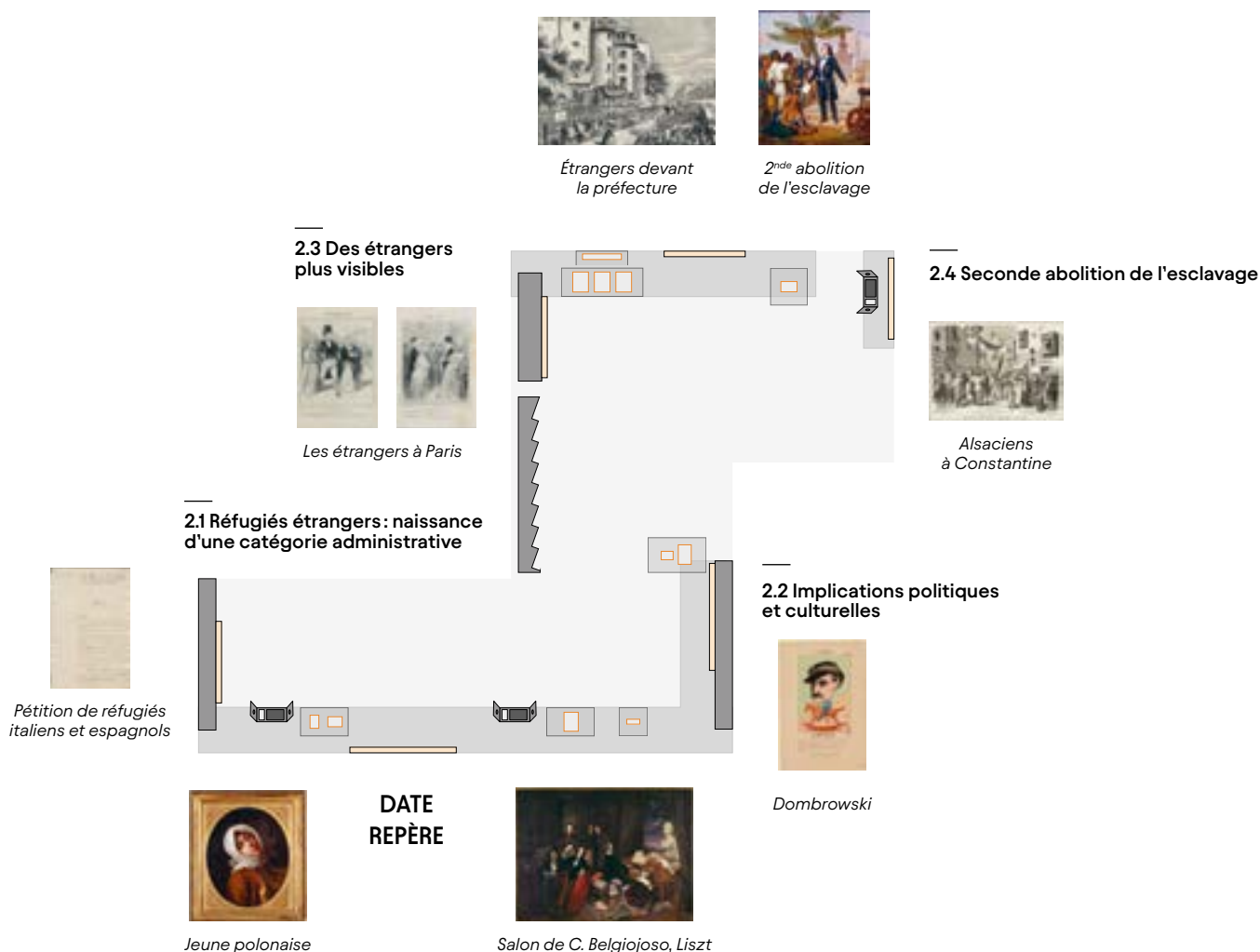
Service de table de J. Bagnall

1848

Émigrants, exilés, colons et colonisés

Dans le contexte des Trois Glorieuses, tandis que des milliers d'exilés politiques européens affluent en France, la loi de 1832 crée une nouvelle catégorie administrative : les étrangers réfugiés. En 1848, la révolution de février met fin à la monarchie et la Deuxième République adopte le suffrage masculin. Les conditions de naturalisation sont alors assouplies. L'accroissement de l'immigration sous le Second Empire induit une plus grande visibilité des étrangers dans la société française. En 1851, le recensement les dénombre pour la première fois : ils représentent alors 1% de la population.

Les arts et la littérature font aussi une place nouvelle à la représentation des étrangers. Au cœur de l'époque romantique, ils participent également à la vie culturelle et intellectuelle du pays. Ils s'engagent en politique comme dans les insurrections et révolutions qui marquent le XIX^e siècle. En 1848, la seconde abolition de l'esclavage octroie des droits civiques et civils aux affranchis et provoque de nouvelles circulations. Dans les plantations, les « engagés », surtout africains et indiens, remplacent les anciens esclaves.



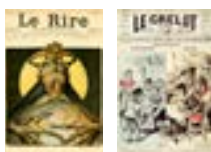
1889

Des étrangers aux immigrés

À la fin du XIX^e siècle, l'immigration se poursuit. Travailleuses et travailleurs venus de Belgique et d'Italie s'emploient dans les régions où se concentrent les activités industrielles. Sur le million d'étrangers recensés en 1891, plus de 420 000 sont nés en France. La loi de 1889 acte cette évolution de la société : l'enfant né en France d'un parent né en France est français de plein droit dès sa naissance. En Algérie, la loi prévoit que les descendants des étrangers européens deviennent automatiquement français à leur majorité.

La situation économique dégradée de la fin du siècle provoque des poussées xénophobes, notamment dans le monde ouvrier. La présence d'une main-d'oeuvre étrangère en France, mêlée à celle des Juifs, sert de support à l'expression d'un racisme et d'un antisémitisme assumés. Le massacre d'Aigues-Mortes ainsi que l'affaire Dreyfus en constituent de terribles exemples. La France est aussi une terre de transit pour les étrangers qui rejoignent l'Amérique depuis les ports du Havre et de Marseille.

3.3. Crise xénophobe et antisémite

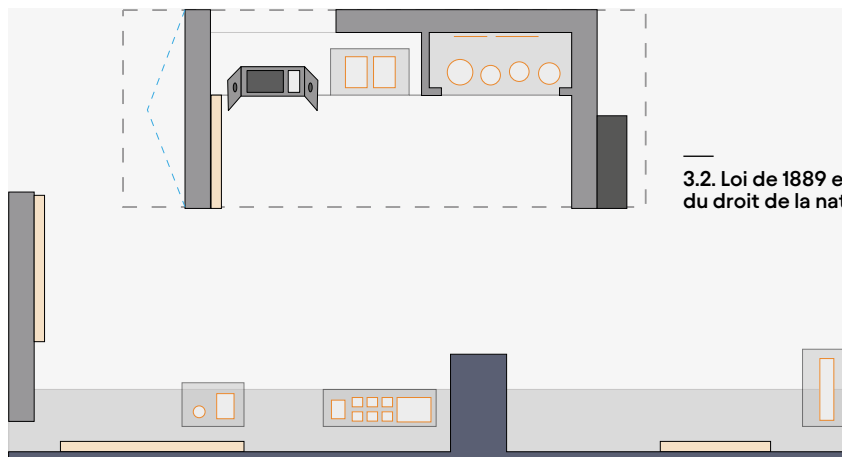


Presse xénophobe et antisémite, stéréotypes



Marionettes

DATE
REPÈRE



3.2. Loi de 1889 et la refondation du droit de la nationalité

3.1. Travail et immigration



Trièuses de roses



Napolitains à Paris



Journée de Suzette



Hôtel des émigrants du Havre

3.4. Passages et émigrations


1917

De la Grande Guerre aux années 1920


Au coeur de la Grande Guerre, 1917 est l'année des révoltes et révolutions [révolte des Kanaks contre l'administration coloniale, mutineries au front, révolutions russes]. Étrangers et coloniaux sont mobilisés au front ou à l'arrière, le plus souvent de manière contrainte. Cela ne va pas sans provoquer des résistances, voire des révoltes. En avril 1917, le décret portant création d'une carte d'identité à l'usage des étrangers, inspiré par l'anthropométrie, instaure un nouvel outil durable de contrôle qui devient central dans les politiques migratoires. Révolutions, génocide arménien, délitement des empires jettent des milliers

de réfugiés sur les routes. La Société des Nations, préfiguration de l'ONU, se dote d'outils institutionnels ou administratifs tels que le passeport Nansen pour faire face à ces problématiques : ils forment les prémices du haut-commissariat aux réfugiés. Après-guerre, le besoin de main-d'oeuvre aboutit au recrutement de travailleurs européens organisé à l'échelle nationale par la Société générale d'immigration [1924]. Des mouvements migratoires spontanés structurés autour de réseaux de connaissances continuent de fonctionner.


4.4 Portrait collectif d'une France diverse



Les sœurs Nardal




J. Baker




Aiguille E. Prandi


4.2 Le contrôle des étrangers



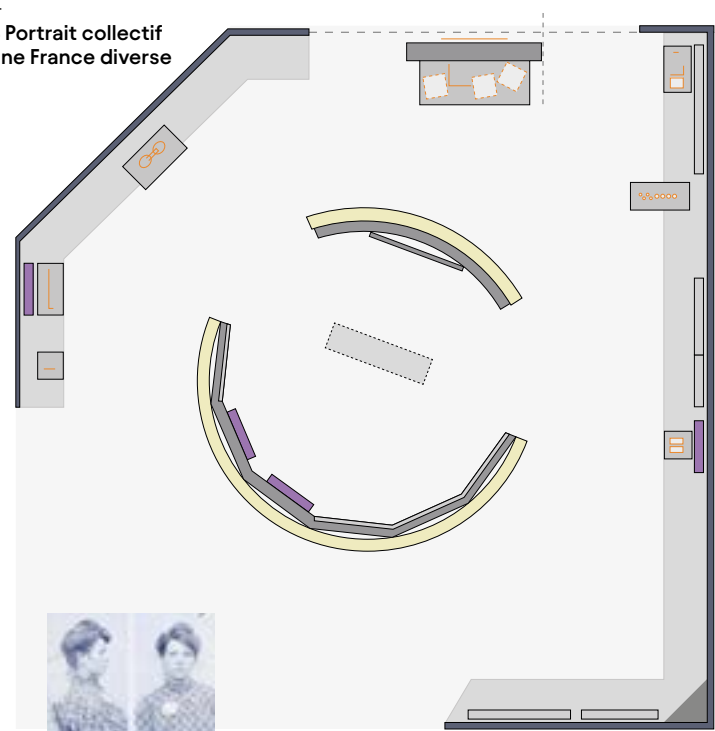
Carte de travailleur immigré de Dario Mattiacci



Photographie face-profil d'une nomade




Carnet « souvenirs » d'Adèle Vorontzoff




**DATE
REPÈRE**

4.3 Les travailleurs immigrés après guerre




Recrutement des polonais


4.1 Étrangers et coloniaux dans l'effort de guerre



Douilles gravées en chinois



Bottes de L. Ponticelli



Travailleurs sénégalais

1931

Face aux crises

Le recensement de 1931 indique que la France est le premier pays d'accueil des étrangers au monde : ils sont 2,7 millions, soit 7 % de la population totale et viennent essentiellement de pays européens.

Cette année-là, la crise économique de 1929 aux États-Unis atteint la France et provoque une limitation de l'accès des étrangers au marché du travail. Les politiques d'exclusion ou de limitation de la présence étrangère sont portées au cœur de l'État et confortées par l'essor des ligues et partis antisémites et xénophobes. La xénophobie gagne du terrain et la France, même si elle accueille des réfugiés, se livre à une surveillance étroite

des étrangers. Dans ce contexte, le Front populaire n'est qu'une parenthèse. Le rapprochement entre nationaux, coloniaux et étrangers dans le mouvement social de 1936 ne débouche pas sur une amélioration significative de leur traitement ou de leur condition. 1931 est enfin l'année de l'exposition coloniale. Les coloniaux représentent alors moins de 1% de la population métropolitaine. C'est à cette occasion qu'est construit le Palais de la Porte Dorée dont le décor témoigne de la ferveur pour la « plus grande France ».

5.3 Solidarités inachevées



Fête de l'Humanité.
Une militante républicaine



Gerda Taro

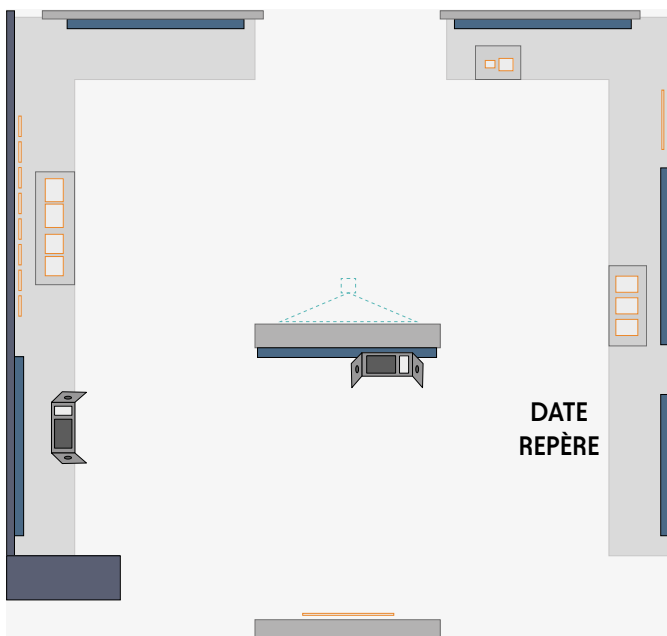


Délégation
de Nord-africains
lors du défilé
du 14 juillet 1936



Le mineur marocain

5.2 Crise et préférence nationale



Grève des étudiants
en médecine contre
« l'invasion des
métèques »

5.4 La France, empire colonial

5.1 Ordre public et surveillance politique



Travailleurs français!
Les meneurs communistes,
les voilà!



Notice italien anarchiste,
Préf du Rhône 1931

1940

Étrangers et persécutés en temps de guerre

Début 1939, plus de 475 000 personnes fuyant la guerre d'Espagne se réfugient en France, où elles sont rassemblées dans des centres d'hébergement et, pour les hommes, dans des camps d'internement sévèrement gardés. Coloniaux, apatrides et bénéficiaires du droit d'asile sont mobilisés pour le second conflit mondial. Des étrangers s'engagent aux côtés de la France quand d'autres, traités en ennemis ou en indésirables, sont internés. Le régime de Vichy dresse un mur infranchissable entre Juifs et non Juifs. Dès l'été 1941, les nazis et leurs alliés procèdent à l'extermination des Juifs d'Europe.

Vichy s'en fait le complice : rafles et déportations provoquent progressivement une prise de conscience dans l'opinion et conduisent à des actes de sauvetage. Nombre d'étrangers et coloniaux s'engagent dans la Résistance et participent en 1944 à la Libération. La fin du conflit est marquée par la multitude des déplacements de population, les rébellions se multiplient dans l'empire colonial alors que la métropole revoit sa législation vis-à-vis des étrangers. Elle a un besoin urgent de main d'œuvre pour reconstruire.



La Retirada au Perthus



H. Radogowski, stalag



Tirailleurs sénégalais

6.1 Le crépuscule républicain

DATE REPÈRE



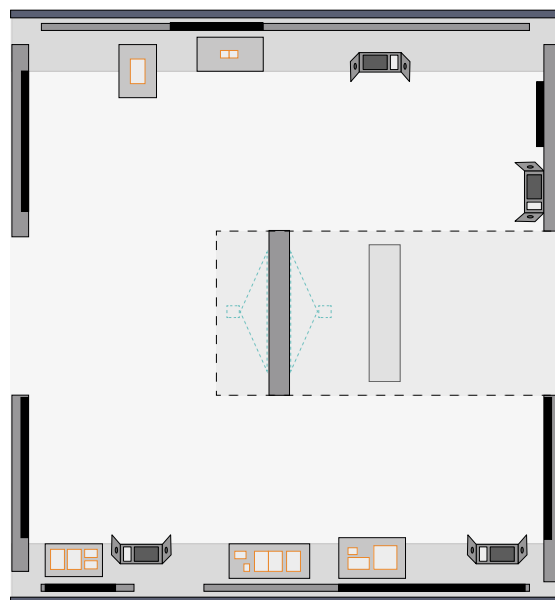
Camp de Djelfa, Algérie



Internée du camp de Gurs



Bohny-Rieter, Rivesaltes



6.3 Sauvetages, résistances et engagements militaires



Tunisiens Libération de Paris

6.2 Redéfinition du national et passage à l'acte



La fuite, de T. de Lempicka



Faux papier



Laissez-passer d'Anna Marly

1962

Reconstruction, décolonisations et migrations

Après-guerre, une nouvelle période s'ouvre pour l'immigration, entre croissance économique et indépendance des colonies : de 1947 à 1975, le nombre d'étrangers sur le territoire double, passant de 1,7 million à 3,4 millions. En 1962, l'accession à l'indépendance de l'Algérie est un tournant dans l'histoire coloniale de la France, source de bouleversements brusques. 400 000 Algériens installés en France changent de nationalité (peu choisissent de conserver la nationalité française) et 1 million de Français d'Algérie regagnent la métropole.

Bien que plus favorable à une immigration régulière européenne, la France entend aussi garder une relation durable avec ses anciennes colonies. Leurs ressortissants circulent encore assez librement vers la métropole. Dans la France des « Trente Glorieuses », les immigrés sont une main d'oeuvre nécessaire à l'expansion économique. Employés dans l'industrie, ils connaissent souvent des conditions de logement précaires qui suscitent de nouvelles mobilisations.



1973

Politisation de l'immigration

La crise économique qui suit le choc pétrolier modifie la politique migratoire de la France. Les circulaires Marcelin-Fontanet conditionnent l'obtention d'un titre de séjour à la possession d'un contrat de travail. En 1974, le gouvernement annonce « la suspension de l'introduction de travailleurs immigrés » sur le territoire national, puis promeut une « aide au retour ». Pour autant, le regroupement familial se poursuit. Le Front National fondé en 1972 fait des immigrés des boucs-émissaires, les rendant responsables de la crise. Dans le sillage de mai 1968 et des mobilisations

anticoloniales, les travailleurs immigrés s'organisent pour conquérir leurs droits. Ainsi, les revendications s'agrègent : aux conditions de vie, de logement, aux salaires, s'ajoutent la question des titres de séjour et les dénonciations des crimes racistes et violences policières en augmentation au cours de la décennie. La France accueille de nouveaux exilés et réfugiés politiques : Portugais, fuyant les guerres coloniales, ressortissants des pays d'Amérique du Sud (Chili, Brésil) toujours en butte aux dictatures ou encore *boat people* d'Asie du Sud-Est.



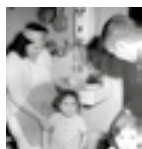
Tran Dung-Nghi
Saigon années 60



Traversée de la frontière
Portugal/ Espagne. 1970

8.3 L'accueil de nouveaux réfugiés

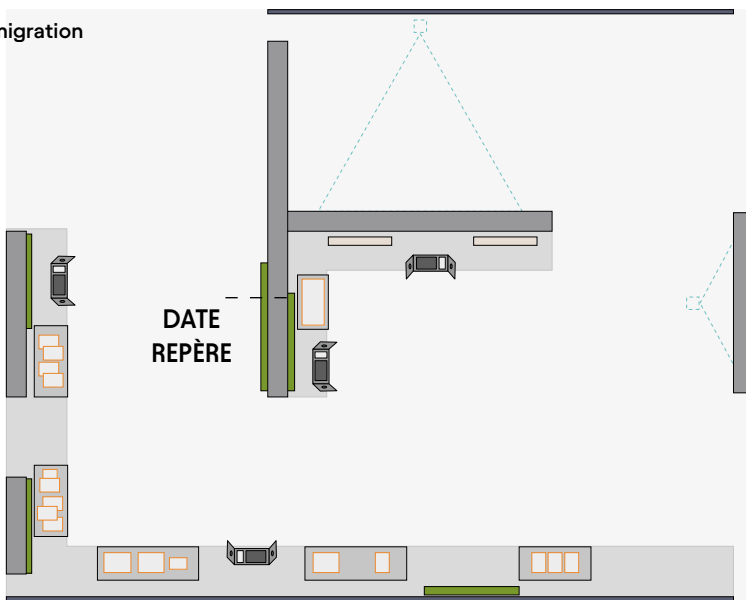
8.1 L'arrêt de l'immigration de travail ?



Famille
d'immigrés
algériens à Paris



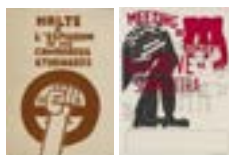
Lettre de patron
« rien ne va plus
en France »



8.2 Mobilisation par les droits et pour les droits



Manifestations
d'ouvriers
immigrés à Paris



Mur d'affiches
logement
et travail



Cartes postales
du foyer
Sonacotra



Il est arabe... les
flics l'abattent
pour un yaourt

8.4. Rixes et attentats xénophobes



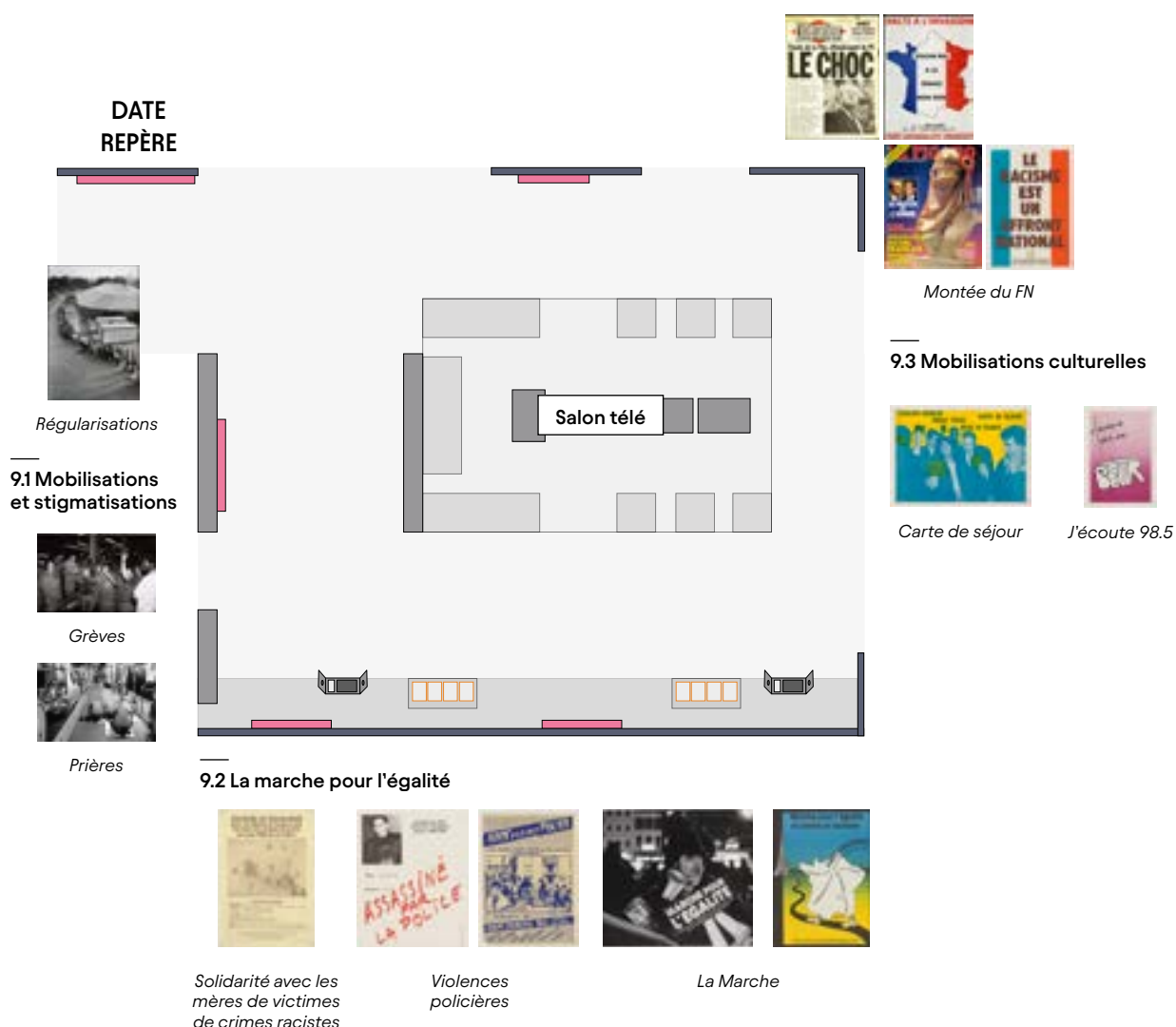
Les français
sont-ils racistes ?

1983

Première, deuxième, troisième génération ! Luttes pour les droits et émergence de nouvelles frontières

Après l'élection de François Mitterrand en 1981, le gouvernement régularise 135 000 sans-papiers, accorde le droit d'association aux étrangers et suspend les expulsions. En 1983, la Marche pour l'égalité et contre le racisme contribue à rendre davantage visibles dans l'espace public les descendants de l'immigration. Elle débouche sur l'instauration de la carte de séjour valable dix ans. Cependant, dès 1984, la loi Dufoix conditionne le renouvellement du titre de séjour à la situation dans l'emploi.

Au cours de cette même période, l'extrême-droite gagne ses premiers élus aux conseils municipaux. Pour autant, étrangers et immigrés, mais plus encore leurs enfants, vivent en ces années un temps de grande effervescence culturelle qui débouche sur des formes déterminantes de sociabilisation politique. Bouillonnement associatif, création de radios, d'émissions de télévision, de pièces de théâtre, de films, de groupes de musique sont autant de signes palpables du surgissement de la « deuxième génération ».

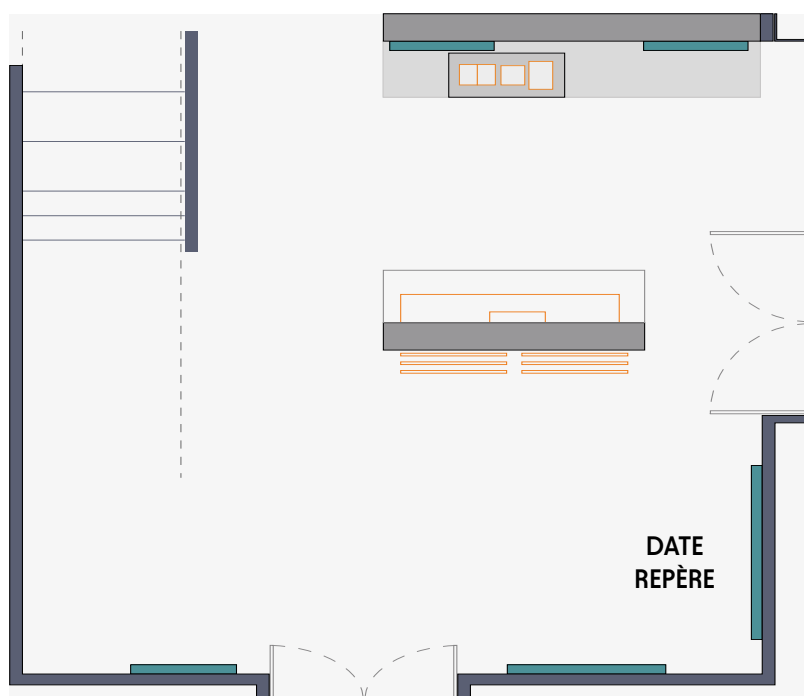


1995

Le temps de l'Europe

L'intégration européenne transforme en profondeur les enjeux migratoires et d'asile en France. En 1995, la convention de Schengen instaure un espace de libre circulation dans les frontières de l'Union, puissant moteur de mobilités et d'intégration européenne. Dans le même temps, les frontières extérieures de cet espace, à l'Est et au Sud, sont renforcées et leur surveillance déléguée à l'agence FRONTEX. Au début des années 1990, les projets de réforme du code de la nationalité et le durcissement des conditions de séjour et d'asile mettent sous tension les étrangers séjournant en France. À la fin de la décennie émergent

de nouvelles mobilisations de demandeurs d'asiles et de travailleurs sans papier. L'euphorie née de la victoire de l'équipe de France de football lors de la coupe du monde de 1998 atteste de l'enracinement de Français d'origine étrangère dans une population française qui se rêve un temps «black, blanc, beur». Au début des années 2000, la qualification de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle puis les émeutes qui embrasent certaines banlieues françaises après la mort de Zyed Benna et Bouna Traoré à l'automne 2005 referment cette parenthèse.



10.2 Durcissement des conditions d'accueil et de séjour et d'asile



Tribunal de Bobigny

10.3 Les luttes des travailleurs sans papiers



Grève de la faim des sans-papiers

10.4 Circulations et enracinements



113 Tonton du bled

10.1 Circulations européennes et élargissement à l'Est



Élargissement de l'Union européenne



Petits commerces

Temps présent

Entre hospitalité et fermeté : l'Europe face aux nouveaux conflits

Dans les temps qui suivent les Printemps arabes et les conflits libyen et syrien, des milliers de personnes arrivent aux portes de l'Union européenne par voie terrestre ou maritime, via la Méditerranée, sur des embarcations de fortune. Le pic des arrivées est atteint en 2015. Parmi les exilés qui traversent la France, nombreux espèrent rejoindre le Royaume-Uni ou l'Europe du Nord. D'autres s'établissent en France et y déposent une demande d'asile. Face à cette crise, les États européens tentent d'apporter des réponses communes, malgré leurs dissensions.

Durant cette période, la France continue d'accueillir les migrations ordinaires (travail, regroupement familial, études). Avec la mondialisation, les régions d'origine des immigrants se diversifient (Europe, mais aussi Afrique et Asie). La plupart d'entre eux sont en situation régulière. D'autres, travailleurs sans-papiers notamment, se mobilisent afin d'obtenir leur régularisation. La société française est le produit de sa longue histoire migratoire entre enracinements et discriminations.



Sevda Top



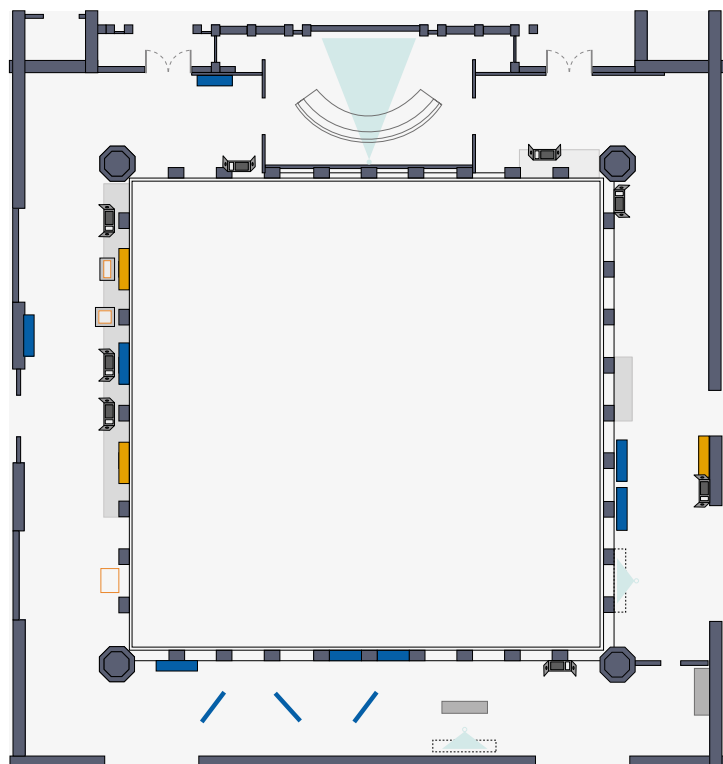
Nikolaï Angelov

11.3 Le quotidien d'une société multiculturelle



Machine à rêves

11.2 Les immigrants et leurs descendants



11.1 Accueil et hostilité aux frontières



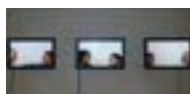
La lande



Naufragés



Gilet de sauvetage de l'Aquarius



Mother Tongue

11.4 Des discriminations aux enjeux mémoriels



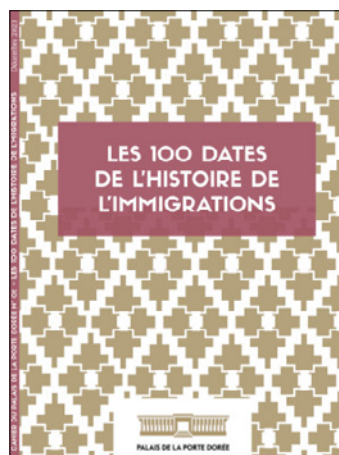
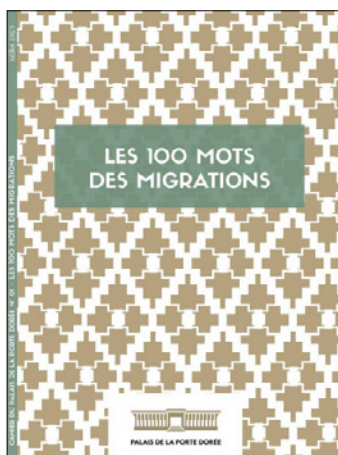
Installation vidéo
Blackface

Pour compléter, des publications du Musée qui accompagnent la nouvelle exposition permanente :

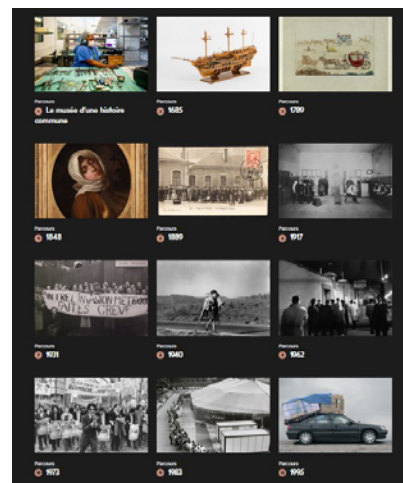
Une histoire de l'immigration en 100 objets, dir. Sébastien Gökalp, La Martinière/Palais de la Porte Dorée, Paris 2023.

Les 100 mots des migrations, coord. François Héran et Marie Poinot, ed. Palais de la Porte Dorée, Paris, 2023.

Les 100 dates des migrations, coord. Marie Poinot, ed. Palais de la Porte Dorée, Paris, 2023



Sur notre site : www.histoire-immigration.fr



Pour mieux connaître les enjeux des migrations : la revue Hommes & Migrations : www.histoire-immigration.fr/revue-hommes-migrations

L'offre éducative du Musée national de l'histoire de l'immigration :

Éducation artistique et culturelle

Musée d'art et d'histoire, lieu mémoriel, le Musée national de l'histoire de l'immigration propose à travers l'action du département de la pédagogie d'accompagner les enseignants dans la mise en œuvre de projets d'éducation artistique et culturelle. Autour des collections et de la programmation des expositions, ces projets sont co-construits et donnent un accès privilégié aux ressources du Musée (artistes, collections, expositions, ressources pédagogiques, expositions mobiles, ateliers de médiation, programmation culturelle : spectacle vivant,...). Les professeurs relais mis à disposition par les académies de Créteil, Versailles et Paris accompagnent les enseignants dans le montage de leurs projets, notamment à travers un appel à projets annuel.

Ateliers de pratiques artistiques et résidences d'artistes

En collaboration avec les académies, la DRAC et les collectivités territoriales, le Musée national de l'histoire de l'immigration coordonne et impulse des résidences et ateliers de pratique artistique au Musée et dans les établissements scolaires. Les thématiques retenues sont en lien avec l'histoire du Palais de la Porte Dorée, les collections du Musée, ses expositions temporaires et sa programmation culturelle. Le département de la pédagogie s'appuie sur un large réseau d'associations et d'artistes pour animer ces ateliers.

Formation des enseignants et ressources pédagogiques

Le Musée national de l'histoire de l'immigration en partenariat avec les académies (DAAC, ESPE, inspections...) et en lien avec les musées du territoire (parcours inter-musées) met en œuvre des sessions de formation continue à l'intention des enseignants du 1^{er} et 2nd degré. Ces formations sont co-construites avec les DAAC et s'appuient sur les ressources de l'Établissement (collections, ressources documentaires, programmation...). Les enseignants peuvent s'inscrire via leur DAAC et l'école académique de formation continue. Chaque formation et exposition temporaire donne lieu à la production de ressources disponibles sur le site internet de l'établissement pour préparer une séance en classe ou une visite.

Expositions mobiles

Le Musée propose des actions hors les murs et dans les établissements scolaires : expositions mobiles, jeux éducatifs et médiation. Une dizaine d'expositions sont prêtées gratuitement aux établissements scolaires, aux lieux culturels, aux collectivités territoriales et aux associations. Ces expositions mobiles, déclinaison des expositions temporaires du musée ont vocation à changer et documenter les regards portés sur les migrations. Elles sont complétées par des kits de médiation et des ateliers animés par une équipe de volontaires en service civique.

Contact

education@palais-portedoree.fr

Informations pratiques

ACCÈS

Palais de la Porte Dorée

Musée national de l'histoire de l'immigration

293, avenue Daumesnil – 75012 Paris

Métro 8 – Tramway 3a – Bus 46 et 201 – Porte Dorée

Établissement accessible aux personnes
à mobilité réduite



www.palais-portedoree.fr

Tel : 01 53 59 58 60 – Email : info@palais-portedoree.fr
education@palais-portedoree.fr

Horaires

Du mardi au vendredi, de 10h à 17h30.

Le samedi et le dimanche, de 10h à 19h.

Fermeture des caisses 45 minutes avant la fermeture.

Fermée le lundi et les 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai.

Ouvert le 14 juillet et le 11 novembre.
